

Τοῦ αὐτοῦ
λόγος εἰς τὸ Ἅγιον Πνεῦμα

Du même,
sermon sur le Saint Esprit

[696] Πᾶσαν ἑορτῆς ὑπόθεσιν φαιδρύτεραν
ὁ Δαβὶδ δι' ἑαυτοῦ ἀπεργάζεται, τὴν
πολυαρμόνιον ἐκείνην κιθάραν προσφόρως
ἀεὶ τῇ χρεῖα μεθαρμοζόμενος. Οὐκοῦν καὶ
τὴν μεγάλην τῆς Πεντηκοστῆς ἑορτὴν
φαιδρυνέτω ἡμῖν ὁ αὐτὸς Προφήτης, τῷ
πλήκτρῳ τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς χορδαῖς
τῆς σοφίας τὸ μέλος ἀνακρουόμενος.
Εἰπάτω τοίνυν ἐκ τῆς ἐνθέου μελωδίας
ἐκείνης, τὸ τῇ παρουσίᾳ χάριτι
πρόσφορον, ὅτι Δεῦτε, ἀγαλλιασάμεθα τῷ
Κυρίῳ. Πρότερον χρὴ γνῶναι τὴν χάριν,
ἣτις ἐστίν, εἴθ' οὕτως τὴν κατάλληλον
ἐκ τῆς προφητείας ἐφαρμόσαι τῇ
ὑποθέσει φωνήν· καὶ μοι δότε, καθὼς ὂν
ἢ δυνατὸν, διὰ τινος ἀκολουθου τοῦ
διασαφῆσαι τὸν περὶ τούτων λόγον·

Πεπλάνητο κατ' ἀρχαῖς τὸ ἀνθρώπινον,
πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ κατανόησιν, καὶ
καταλιπόντες τὸν τῆς κτίσεως Κύριον,
οἱ μὲν τοῖς τοῦ κόσμου στοιχείοις δι'
ἀπάτην ὑπέκυπτον, ἄλλοι δὲ τὴν τῶν
δαιμόνων φύσιν ἐποιούντο σεβάσιμον,
πολλοὶ δὲ τὸ Θεῖον ἐδόκει καὶ ἡ χειρο-
ποίητος τῶν εἰδώλων μορφή, οἷς βωμοί
τε, καὶ ναοὶ, καὶ τελεταὶ, καὶ θυσίαι, καὶ
τεμένη, καὶ ἀφιδρύματα, καὶ πάντα τὰ
τοιαῦτα παρ' αὐτῶν ἀνετίθετο εἰς θερα-
πείαν τῶν ψευδωνύμων θεῶν. Εἶδε τοίνυν
τῷ τῆς φιλανθρωπίας ὀφθαλμῷ τὴν τῆς
φύσεως τῶν ἀνθρώπων διαφθορὰν ὁ
Δεσπότης τῆς φύσεως, καὶ διὰ τινος
ἀκολουθίας ἀπὸ τῆς πλάνης ἐπανάγει
τὴν ἀνθρωπίνην ζωὴν πρὸς τὴν τῆς ἀλη-
θείας ἐπίγνωσιν.

David porte tout sujet de fête vers une joie
plus éclatante encore, en accordant tou-
jours à l'occasion sa cithare aux multiples
accords. Que le même prophète fasse aussi,
pour nous, éclater en joie la grande fête de
la Pentecôte, préluant au chant en
frappant les cordes de la Sagesse avec le
plectre de l'Esprit ! Qu'il exprime donc par
cette divine mélodie ce qui convient à la
grâce présente : Venez, crions de joie pour le
Seigneur ^a. Il faut d'abord savoir quelle est
cette grâce pour qu'ensuite la parole
appropriée tirée de la prophétie puisse
ainsi être adaptée au sujet. Permettez-
moi, autant qu'il est possible, de clarifier
cela par un discours suivi.

I. La grâce de la Pentecôte :
joie de la révélation plénière du
Salut
en l'Esprit qui est Seigneur

En réponse à l'illusion originelle, Dieu ramène, au fur et à mesure, l'humanité à la vérité
À l'origine, les hommes se sont trompés dans leur compréhension de Dieu. Ayant abandonné le Seigneur de la création, certains se prosternèrent par tromperie devant les éléments du monde ^b, d'autres estimèrent vénérable la nature des démons, nombreux furent aussi ceux qui assimilèrent au divin la figure des idoles faite de main d'homme. Ils consacrèrent au culte des faux dieux, autels, temples, rites, sacrifices, enclos sacrés, statues et toutes choses semblables. Quant au maître de la nature il vit donc la corruption de la nature humaine avec des yeux de philanthrope, et il ramène avec méthode, la vie humaine de l'erreur à la connaissance de la vérité ^c.

a. Ps 94, 1 || b. Cf. Ga 4, 3 || c. 1 Tim 2, 4

Ὡςπερ γὰρ οἱ τοὺς ἐν λιμῷ χρονίῳ
 συντετηκότας, μετὰ τινος ἰατρικῆς
 ἐπιστήμης ἀναλαμβάνοντες, οὐκ ἄθρόως
 ἐπὶ τὸν κόρον προάγουσι, φειδοῖ τῆς
 ἀσθενείας αὐτῶν· ἀλλὰ διὰ τῆς συμ-
 μέτρου τροφῆς ἀναληφθείσης αὐτοῖς τῆς
 δυνάμεως, τότε συγχωροῦσι κατ' ἐξουσίαν
 ἐμφορεῖσθαι [697] τοῦ κόρου· κατὰ τὸν
 αὐτὸν τρόπον τῷ φοβερῷ λιμῷ τῆς
 ἀνθρωπίνης φύσεως δαπανηθείσης,
 τεταμειυμένη γίνεται αὐτοῖς παρὰ τῆς
 οἰκονομίας ἢ τῆς τῶν μυστηρίων τροφῆς
 μετουσίᾳ· ὥστε διὰ τινος ἀκολουθίου
 τάξεως αἰεὶ τὸ τέλειον προσλαμβάνοντας,
 οὕτως ἐπὶ τὸ πέρασ φθάσαι τῆς
 τελειότητος.

Τὸ μὲν γὰρ σῶζον ἡμᾶς ἢ ζωοποιός ἐστι
 δύναμις, ἐν ὀνόματι Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ,
 καὶ ἁγίου Πνεύματος πιστευομένη. Οἱ δὲ
 τοῦ παντὸς ἀχώρητοι διὰ τὴν γεγενη-
 μένην αὐτοῖς ἐκ τοῦ λιμοῦ τῶν ψυχῶν
 ἀσθενείαν, πρότερον ἐκ τῆς πολυθείας
 ὑπὸ τῶν προφητῶν τε, καὶ τοῦ νόμου
 μετατεθέντες, εἰς μίαν θεότητα βλέπειν
 ἐθίζονταί, καὶ ἐν τῇ μιᾷ θεότητι μόνην
 τὴν τοῦ Πατρὸς δύναμιν κατανοοῦσιν,
 ἀχώρητοι, καθὼς εἶπον, ἄντες τῆς
 τελείας τροφῆς. Εἶτα διὰ τοῦ Εὐαγ-
 γελίου καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῖς διὰ
 τοῦ νόμου προτετελειωμένοις ἀποκαλύπ-
 τεται, μετὰ τοῦτο παραγίνεται ἡμῖν ἡ
 τελεία τῆς φύσεως ἡμῶν τροφή, τὸ
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐστιν ἡ ζωή.

Αὕτη τῆς ἑορτῆς ἡ ὑπόθεσις· διὰ ταῦτα
 καλῶς ἔχει, χορευτὰς ἡμᾶς γενομένους
 τοῦ Πνεύματος, πείθεσθαι τῷ κορυφαίῳ
 τῆς πνευματικῆς ταύτης χοροστασίας
 Δαβὶδ τῷ λέγοντι Δεῦτε, ἀγαλλιασώμεθα
 τῷ Κυρίῳ· Ὁ δὲ Κύριος τὸ πνεῦμά ἐστι,
 καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος.

Il en va en effet comme de gens consumés
 par une longue famine, ceux qui les
 remontent par la science médicale ne les
 conduisent pas immédiatement au
 rassasiement par ménagement pour leur
 faiblesse. Mais dès qu'une alimentation
 mesurée leur a permis retrouver leurs
 forces, les médecins permettent alors qu'ils
 rassasient leur faim. De la même façon, la
 nature humaine ayant été épuisée par la
 terrible famine, la participation à la
 nourriture des mystères a été organisée
 pour eux par le plan de salut de sorte que,
 assimilant toujours plus le parfait grâce à
 un ordre suivi, ils parviennent ainsi au
 sommet de la perfection.

La connaissance de la vérité salutaire trouve sa perfection dans la foi baptismale que vient parfaire le don de l'Esprit. Car ce qui nous sauve, c'est la puissance vivifiante qui est crue dans le nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Or les hommes ne pouvaient contenir la totalité [de ce mystère] à cause de la faiblesse de leurs personnes consécutive à la famine. D'abord, une fois détournés du polythéisme par les prophètes et la Loi, ils s'accoutument à regarder vers une divinité unique et ils distinguent dans la divinité unique la seule puissance du Père car ils étaient incapables, comme je l'ai dit, de contenir la nourriture parfaite. Puis, par l'Évangile, le Fils Monogène se révèle lui aussi à ceux qui avaient été initiés par la Loi. Après cela, arrive jusqu'à nous la nourriture parfaite de notre nature, l'Esprit Saint, en qui est la vie.

La joie de la Pentecôte : notre salut advenu par l'Esprit qui est Seigneur. Tel est le sujet de la fête. Pour cette raison, il est bon que nous, qui sommes devenus les choristes de l'Esprit, nous obéissions au chef de ce chœur spirituel, David, qui dit : *Venez, crions de joie pour le Seigneur*^a. Or *le Seigneur est Esprit*^b, comme dit l'Apôtre.

a. Ps 94, 1 || b. 2 Co 3, 17

II. Aujourd'hui la joie de la Pentecôte naît de l'accueil de la divinité de l'Esprit

Σήμερον γὰρ κατὰ τὴν ἐτήσιον τοῦ ἔτους περίοδον τῆς πεντηκοστῆς συμπληρουμένης, κατὰ τὴν ὥραν ταύτην, εἶπε περὶ τὴν τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας ἔσμεν, ἐγένετο ἡ ἀνεκδιύγητος χάρις. Κατεμίχθη γὰρ πάλιν τοῖς ἀνθρώποις τὸ Πνεῦμα, ὅπερ πρότερον διὰ τὸ γενέσθαι σάρκα τὸν ἄνθρωπον τῆς φύσεως ἡμῶν ἀπεφοίτησε· καὶ διὰ τῆς βιαίας ἐκείνης πνοῆς, τῶν πνευματικῶν τῆς πονηρίας δυνάμεων, καὶ πάντων τῶν ῥυπαρῶν δαιμονίων ἀποσκεδασθέντων ἀπὸ τοῦ ἀέρος, ἐν τῇ καθόδῳ τοῦ Πνεύματος, πλήρεις τῆς θείας δυνάμεως, ἐν εἶδει πυρὸς, οἱ ἐν τῷ ὑπερῷ καταλειφθέντες ἐγένοντο· οὐδὲ γὰρ ἐστὶ δυνατόν ἄλλως μέτοχον Πνεύματος ἁγίου γενέσθαι τιῶ, μὴ τῷ ὑπερῷ τῆς ζωῆς ταύτης ἐνδωατόμενον. Ὅσοι γὰρ τὰ ἄνω φρονοῦσι, μεταθέντες ἑαυτῶν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν τὸ πολίτευμα, τοῦ ὑπερῶου τῆς ὑψηλῆς πολιτείας ὄντες οἰκήτορες, ἐν μετουσίᾳ τοῦ ἁγίου Πνεύματος γίνονται. Οὕτω γὰρ φησὶν ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων, ὅτι συνηγμένων αὐτῶν ἐν τῷ ὑπερῷ, τὸ καθαρὸν ἐκεῖνο καὶ αἴλιον πῦρ εἰς εἶδη γλωσσῶν, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν μαθητῶν, διασχίζεται. Ἐκεῖνοι μὲν οὖν Πάρθοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἑλαμίταις, καὶ τοῖς λοιποῖς ἔθνεσι διελέγοντο, κατ' ἐξουσίαν πρὸς πᾶσαν ἔθνηκὴν γλῶσσαν τὰς ἑαυτῶν φωνὰς μεταρμόζοντες·

Récit de la Pentecôte C'est en effet aujourd'hui, conformément au cours annuel de cette année, que s'accomplit la Pentecôte, à cette heure même, si du moins nous sommes à la troisième heure du jour, la grâce indicible est advenue. Car de nouveau l'Esprit s'est mêlé aux hommes, lui qui antérieurement avait cessé de fréquenter notre nature parce que l'homme était devenu chair¹. Et grâce à ce souffle impétueux, les puissances spirituelles du mal et tous les démons impurs furent chassés de l'air². Lors de la descente de l'Esprit, ceux qui étaient restés dans la chambre haute furent remplis de la puissance divine qui se présenta sous forme de feu ^a — et de fait, personne, en aucune manière, ne peut devenir participant de l'Esprit Saint, s'il n'habite pas la chambre haute de cette vie. Tous ceux en effet qui s'élèvent vers les réalités d'en haut, ayant quitté la cité de la terre pour celle du ciel, habitent la chambre haute de la cité céleste [et] deviennent participants de l'Esprit Saint —. C'est en effet ce que dit le récit des Actes : alors qu'ils étaient rassemblés dans la chambre haute, ce feu pur et immatériel s'est divisé sous forme de langues, selon le nombre des disciples. Ils parlaient donc aux Parthes, aux Mèdes, aux Élamites et au reste des nations, faisant bien entendre leur propre langage aux nations de toutes langues ^b.

1. Sans doute faut-il entendre *charnel*. Cf. Basile de Césarée, *Sur le Saint Esprit*, I, 2 (PG 32, 168 A-B ; SC 17 bis, p. 440-443) : « L'homme charnel (σάρκακος), en effet, qui n'a pas exercé à la contemplation la partie haute de son âme, laquelle se trouve plutôt enfouie tout entière, comme en un borbier, dans les pensées de la chair, n'arrive pas à lever les yeux vers la lumière spirituelle de la vérité. » Et plus loin (XXIX, 72 (PG 32, 201 C-204 A ; SC 17 bis, p. 506-507)), Basile cite Irénée : « "Ceux qui n'ont pas de frein, qui se laissent aller au gré de leurs désirs et n'ont aucun désir de l'Esprit divin, c'est à juste titre que l'Apôtre les appelle charnels (σάρκακος) (1 Co 3, 3)." Ailleurs, il dit encore : "De peur qu'étant privé de l'Esprit divin nous ne perdions le royaume des cieus, l'Apôtre nous crie que la chair ne peut hériter du royaume des cieus (1 Co 15, 50). »

2. Voir *Eph 2*, 1-2. La figure des démons de l'air renvoie à l'apocalyptique judéo-chrétienne. Voir, par exemple, *Ascension d'Isaïe X*, 30 et un passage parallèle dans le premier sermon de Grégoire de Nysse *Sur Étienne* (704D)

a. Cf. *Ac 2*, 1-3 || b. Cf. *Ac 2*, 4-7

Ἐγὼ δὲ, καθὼς φησιν ὁ Ἀπόστολος, θέλω πέντε λόγους ἐν Ἐκκλησίᾳ τῷ νοί μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους ὠφελήσω, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ. Τότε μὲν χρήσιμον τὸ ὁμόφωνον γίνεσθαι τοῖς ἀλλογλώσσους, ὡς ἂν μὴ ἀνεργήτων εἶη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀγνοοῦσι, τῇ φωνῇ τῶν κηρυσσόντων ἐμποδιζόμενον· νῦν μὲνται τῆς κατὰ τὴν γλώσσαν ὁμοφωνίας [700] οὔσης, ἐπιζητήσῃ χρὴ τὴν πυρίνην γλώσσαν τοῦ Πνεύματος εἰς φωτισμὸν τῶν δι' ἀπάτης ἐσκοτισμένων. Οὐκοῦν καὶ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς ὀδηγήσάτω Δαβὶδ, συγχορευόντα λαβὼν ἑαυτῷ τὸν Ἀπόστολον.

Ἐν γὰρ τῇ ψαλμοδίᾳ ταύτῃ, ἧς ἡ ἀρχὴ τὸ ἀγαλλίαμα ἡμῖν τὸ ἐπὶ τῷ Κυρίῳ χαρίζεται, λέγουσα· Δεῦτε, ἀγαλλιασόμεθα τῷ Κυρίῳ, οὐ διὰ τούτου πρὸς τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὀδηγοῦμεθα δοξολογίαν· ἀλλὰ πολὺ μᾶλλον ἐν τοῖς ὑπολοίποις τὰ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ διδασκόμεθα. Δέξω δὲ ὑμῖν αὐτὰ τοῦ Προφήτου τὰ ῥήματα, οἷς συντίθεται καὶ ὁ μέγας Ἀπόστολος· ἔχει δὲ ἡ ῥῆσις οὕτως· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ ἐπίρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν. Τούτων μεμνημένος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, οὕτω φησί· Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ τοῦτο εἰπὼν, ταύτας τοῦ Προφήτου τὰς ῥήσεις ἐπήγαγεν, ἐφαρμόζων αὐτὰς τῷ προσώπῳ τοῦ Πνεύματος. Τίς οὖν ἐστίν, ὃν ἐπίρασαν οἱ πατέρες αὐτῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ; τίς, ὃν παρώργισαν; Μάθε παρ' αὐτοῦ τοῦ Προφήτου, ὃς φησιν, ὅτι Ἐπίρασαν τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον. Ἀλλὰ μὴν ὁ Ἀπόστολος προτάξας τὸ πρόσωπον τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐκείνῳ ταύτας τὰς φωνὰς ἀνατίθησι, λέγων· Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅτι κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐ ἐπίρασάν με οἱ πατέρες ὑμῶν. Οὐκοῦν ὃν ὕψιστον Θεὸν ὁ Προφήτης κατανόμασε, ταῦτον ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον εἶναι λέγει.

1. La « langue ardente de l'Esprit » n'est autre que l'Écriture elle-même.

a. 1 Co 14, 19 || b. Ps 94, 1 || c. Ps 94, 7-9 || d. He 3, 7 || e. Ps 77, 56 || f. He 3, 7-9

Mais moi, comme dit l'Apôtre, dans l'assemblée, je préfère dire cinq paroles intelligibles, pour instruire aussi les autres, que dix mille en langue ^a. À cette époque, la réalisation de la langue unique était utile pour ceux qui parlaient d'autres langues, afin que la prédication ne fût pas inopérante sur ceux qui ignoraient la langue des prédicateurs. Mais maintenant qu'est parlée une même langue, il faut rechercher la langue ardente de l'Esprit¹ pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres de l'erreur. Que David nous guide donc aussi pour cela, en s'adjoignant l'Apôtre dans ce chœur.

Démonstration Dans ce psaume, en effet, de la divinité de l'Esprit

invite à la joie dans le Seigneur, en disant : Venez, crions de joie pour le Seigneur ^b, ce n'est pas par ce verset que nous sommes conduits à la glorification du Saint Esprit ; mais c'est bien plutôt par la suite de ce psaume que nous sommes enseignés au sujet de sa divinité. Je vous citerai les propres paroles du prophète, avec lesquelles s'accorde aussi le grand Apôtre, et dont voici le texte : Aujourd'hui si vous entendez sa voix, ne fermez pas votre coeur, comme lors de l'exaspération, au jour de la tentation dans le désert, où vos Pères m'ont tenté ^c. Le divin Apôtre, se souvenant de ces versets, dit ceci : C'est pourquoi, comme dit l'Esprit Saint ^d, et, après avoir dit cela, il cite ce passage du Prophète en l'attribuant à la personne de l'Esprit.

Qui est donc celui que leurs pères ont tenté dans le désert ? Qui, celui qu'ils ont irrité ? Apprends-le du prophète lui-même qui dit qu'ils ont tenté le Dieu Très-Haut ^e. Mais l'Apôtre, après avoir mis en avant la personne de l'Esprit Saint, lui attribue ces paroles quand il dit : C'est pourquoi, comme dit l'Esprit Saint, "Au jour de la tentation dans le désert, où vos pères m'ont tenté" ^f. Donc, celui que le Prophète a nommé Dieu Très-Haut, le divin Apôtre affirme que celui-là est l'Esprit Saint.

Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, πάλιν τὸ εἰρημένον ἐπί-
σκεψαι· Διὸ, καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ
ἅγιον· Μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν,
ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ κατὰ τὴν ἡμέραν
τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπείρα-
σάν με οἱ πατέρες ὑμῶν. Εἰ οὖν τὸ
Πνεῦμα τὸ ἅγιον λέγει, ὅτι Ἐπείρασάν
με οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ ὁ δὲ
Προφήτης διαμαρτύρεται, ὅτι ὁ ἐν τῇ
ἐρήμῳ πειρασθεὶς, ὑψιστός ἐστι Θεός· ἐν-
εφράγη τὰ στόματα τῶν Πνευματομάχων,
τὰ λαλοῦντα κατὰ τοῦ Θεοῦ ἀδικίαν,
σαφῶς τοῦ τε Ἀποστόλου καὶ τοῦ Προ-
φήτου διὰ τῶν εἰρημένων τὴν θεότητα
κηρυσσόντων τοῦ Πνεύματος· τοῦ μὲν
εἰπόντος, ὅτι, Ἐπείρασαν τὸν Θεὸν τὸν
Ἵψιστον, καὶ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς
Ἰσραηλίταις προφέροντος τὴν ῥῆσιν ἐκεί-
νην, ὅτι, Ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπείρασάν με οἱ
πατέρες ὑμῶν· τοῦ δὲ μεγάλου Παύλου
τῷ ἁγίῳ Πνεύματι ταύτας τὰς φωνὰς
ἐφαρμόσαντος, ὡς διὰ τούτων ἐναργῶς
ἀποδειχθῆναι, ὅτι Θεὸς ὑψιστός τὸ
Πνεῦμά ἐστι τὸ ἅγιον. Ἄρα βλέπουσιν
οἱ ἐχθροὶ τῆς δόξης τοῦ Πνεύματος τὴν
πυρίνην γλῶσσαν τῶν θείων λογίων τὴν
τὰ κεκρυμμένα [701] φωτίζουσαν, ἣ ὡς
πεπληρωμένων τοῦ γλεῦκος καταγελά-
σουσιν;

Ἐγὼ δὲ κἄν ταῦτα λέγωσι καθ' ἡμῶν,
συμβουλευώ ὑμῖν, ἀδελφοί, μὴ φοβηθῆναι
τὸν ὀνειδισμὸν τῶν τοιούτων, μηδὲ τῷ
φαυλισμῷ αὐτῶν ἠττηθῆναι. Εἴθε γὰρ
γέναιτό ποτε καὶ ἐκείνοις τὸ γλεῦκος
τοῦτο, ὁ νεοθλιβῆς οὗτος οἶνος, ὁ ἐκ
τῆς ληνοῦ προχθεὶς, ἣν ἐπάτησε διὰ
τοῦ Εὐαγγελίου ὁ Κύριος, ἵνα σοὶ
πότιμον τοῦ ἰδίου βότρου τοῦ αἵμα
ποιήσῃ. Εἴθε γὰρ ἐπληρώθησαν κάκεῖνοι
τοῦ νέου τούτου οἴνου, ὃν γλεῦκος
ὠνόμασαν, ὃς τὴν διὰ τοῦ αἵρετικοῦ
ὑδατος ἐπιμιξίαν παρὰ τῶν καπήλων οὐκ
ἔπαθε· πάντως γὰρ καὶ τοῦ Πνεύματος
πλήρεις ἐγένοντο, δι' οὗ τὸ παχύ τε καὶ
ἰλυῶδες τῆς ἀπιστίας οἱ Πνεύματι
ζέοντες ἀφ' ἑαυτῶν ἐξαφρίζουσιν. Ἄλλ'

Si tu ne crois pas, examine à nouveau ce
qui est dit : *C'est pourquoi, comme dit
l'Esprit Saint, "Ne fermez pas votre coeur,
comme lors de l'exaspération, au jour de la
tentation dans le désert, où vos pères m'ont
tenté"*. Si donc l'Esprit Saint dit que vos
Pères m'ont tenté dans le désert, et si le
Prophète témoigne de ce que celui qui fut
tenté dans le désert est le Dieu Très-Haut,
elle a été close la bouche des Pneumato-
maques qui offensent Dieu par leurs dires
alors que l'Apôtre et le Prophète
annoncent clairement par ces propos la
divinité de l'Esprit : le Prophète dit qu'ils
ont tenté le Dieu Très-Haut et, s'identifiant
à Dieu, proclame aux Israélites : *Vos pères
m'ont tenté dans le désert ; le grand Paul,
lui, attribue ces paroles à l'Esprit Saint. Il
est ainsi montré clairement que l'Esprit
Saint est Dieu Très-Haut. Comprennent-
ils, les ennemis de la gloire de l'Esprit, la
langue ardente des paroles divines qui
éclaircent ce qui est caché, ou vont-ils s'en
moquer comme de ceux qui sont pleins de
vin doux ?*

Exhortation Quant à moi, même s'ils
disent cela contre nous, je
vous conseille, frères, de ne pas craindre
les outrages de ces gens et de ne pas vous
laisser vaincre par leur mépris^a. En effet,
plût à Dieu que ce vin doux les atteigne un
jour eux aussi, ce vin nouvellement pressé,
qui a coulé du pressoir et que le Seigneur a
foulé par l'Évangile, afin que pour toi, le
sang de sa propre grappe devienne agréable
à boire^b. Plût à Dieu qu'eux aussi en effet
soient pleins de ce vin nouveau qu'on a
appelé vin doux et qui n'a pas été coupé
avec l'eau hérétique des taverniers^c car ils
seraient devenus totalement remplis de
l'Esprit, par lequel ceux qui brûlent de
l'Esprit rejettent hors d'eux-mêmes
l'écume épaisse et fangeuse de l'infidélité.
Mais de tels hommes sont incapables de

a. Cf. Is 51, 7 || b. Cf. Gn 49, 11 || c. Cf. Is 1, 22

οὐ δύνανται οἱ τοιοῦτοι ἐν ἑαυτοῖς τὸ
γλυῦκος δέξασθαι, ἔτι τὸν παλαιὸν ἀσκὸν
περιφέροντες, ὃς περικρατεῖν τὸν
τοιοῦτον μὴ δυνάμενος οἶνον, αἰρετικῶς
ἀπαρρήγγνυται. Ἄλλ' ἡμεῖς, ἀδελφοὶ,
καθὼς φησιν ὁ Προφήτης, Δεῦτε,
ἀγαλλιασώμεθα τῷ Κυρίῳ, πίνοντες, καὶ
τὰ τῆς εὐσεβείας γλυκύσματα, καθὼς ὁ
Ἔσδρας διακελεύεται, καὶ ταῖς τῶν ἀπο-
στόλων τε καὶ προφητῶν χοροστασίαις
ἐμφαιδρυνόμενοι, κατὰ τὴν δωρεὰν τοῦ
ἁγίου Πνεύματος ἀγαλλιασώμεθα καὶ
εὐφρανθῶμεν ἐπὶ τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ, ἣν
ἐποίησεν ὁ Κύριος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ
Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.
Ἀμήν.

recevoir en eux le vin doux, car ils
transportent encore la vieille outre qui,
incapable de contenir un tel vin, rompt à
la façon des hérétiques ¹. Mais nous, frères,
comme dit le Prophète : *Venez, crions de
joie pour le Seigneur*, buvant aussi les
boissons douces de la piété, comme Esdras
l'ordonne ^a, et, réjouis par les choeurs des
Apôtres et des prophètes, selon le don du
Saint Esprit, *crions de joie et réjouissons-
nous en ce jour que fit le Seigneur* ^b, dans le
Christ Jésus notre Seigneur. À lui la
gloire pour les siècles. Amen.

15

1. Le substantif ἀπάρρηξις est employé par Basile dans la lettre 244, 3. Il signifie la rupture de communion dont Eustathe de Sébastée eut l'initiative. Voir aussi la lettre 130, 1.

a. Ne 8, 19 || b. Ps 117, 24

CONDITIONS D'UTILISATION

Cet écrit est un produit non-commercial. Son utilisation est gratuite.

Tout utilisateur est cependant invité, selon le principe de l'échange des savoirs, à adresser à l'auteur un de ses articles ou livres (ou disques ou logiciels). Il peut aussi contribuer à l'enrichissement du site en proposant un article, un cours, une monographie, pour publication sur www.patristique.org. Celui-ci sera mis en ligne (en partie ou en totalité) après validation par l'équipe d'animation du site.

Si vous n'avez rien publié, une carte postale électronique fera l'affaire. Cette attention récompensera les auteurs de leurs efforts et les encouragera à perfectionner leur site.

Toute utilisation commerciale de ce texte, sous quelque forme que ce soit, suppose le consentement express et écrit de l'auteur.

Ce texte reste la propriété de son auteur. Il peut être cité et utilisé dans la mesure où la citation et l'utilisation obéissent aux règles générales en usage pour la rédaction de travaux universitaires.

© www.patristique.org - Luc Fritz 12 / 2003

J'accepte

Je refuse